

école St Arnoult - 1er envoi

Tourloupe tourne la tête et regarde : plein, plein de chaussures ! Il y a des sandalettes, des escarpins en peau de crocodile, des santiags en cuir, avec des formes un peu bizarres, des bottes en plastique, des après-skis à décors indiens zippés sur le devant, des ballerines avec des brides qui s'enroulent autour des chevilles, des guêtres doublées de fourrure, et même des charentaises. Plus il avance, plus il voit des chaussures anciennes, des sabots, des souliers en bec de canard, des bottines en soie, lacées sur les côtés, des mules de femme en soie rouge, violette, marron, toutes pointues. Il y en a de plus en plus et partout, partout, partout.



Tourloupe se sent de plus en plus serré. L'espace se réduit encore et encore. Tourloupe ne sait plus où passer. Il essaie de grimper sur les bottes, de passer entre les jambes. Tourloupe est encerclé. Tout d'un coup, des notes de guitare et de violon résonnent dans l'air lumineux. Et là, il voit des chaussures qui dansent, dansent, dansent autour de lui. Ce sont des chaussures sans jambes !

“ Impensable ! On dirait des souris ! un serpent ! Celles-ci sont belles comme le soleil, elles sont jaunes, ce sont des Nike, c'est trop la classe ! En ce moment, blanche, orange ou jaune, c'est Nike la plus jolie ! “

Il a un faible pour le bleu, il adore le bleu, et cette mule est bleue ! Il a envie de s'approcher d'elle... Tourloupe voit une chaussure un peu spéciale.

“ Elle est belle comme un animal. On se ressemble comme deux gouttes d'eau, se dit Tourloupe... On dirait qu'elle m'aime ! “

Là, il commence à se sentir bizarre. Il a mal au cœur. Il a froid. Le bruit des sabots, ça lui fait tourner la tête.

